

# Eloge de la Sagesse

Sagesse 6,22 à 8,16



La Sagesse. Enluminure du 12<sup>e</sup> siècle.  
Bible de Manerius. Bibl. Ste Geneviève.

« C'est elle que j'ai aimée et recherchée dès ma jeunesse, j'ai cherché à en faire mon épouse et je suis devenu l'amant de sa beauté ».

Sg 8,2

**Pour animer la rencontre « Eloge de la Sagesse » D3/1bis  
Sg 6,22-8,21**

Tout le propos est de montrer pourquoi et comment Salomon a fait de la Sagesse la compagne de sa vie. C'est un auteur du 1<sup>er</sup> siècle avant J.C qui le démontre. Donc il est imprégné de la culture grecque. Dans la rhétorique (art de bien parler) gréco-latine, l'éloge d'une qualité ou d'une vertu doit en déterminer la nature et l'origine ainsi que les bienfaits qu'elle apporte. Ici l'auteur se présente sous les traits de Salomon et montre comment un sage s'ouvre à la Sagesse, ce qu'elle est pour lui, ce qu'elle réalise en lui.

- 1) On lira le texte en se mettant face au personnage de Salomon qui raconte son expérience.  
L'encart « L'architecture rigoureuse du discours » de la fiche D3/3 pourrait permettre de lire plus facilement chaque partie :  
Ex : lire 6,22-25 de la fiche puis le texte correspondant  
lire 7,1-6 de la fiche puis le texte correspondant... et ainsi de suite.  
On s'attardera dans la fiche D3/3 à voir comment l'auteur s'inspire de la culture grecque.
- 2) On aura peut-être envie de savoir qui est le Salomon qui parle ? En se référant au 1<sup>er</sup> livre des Rois, on verra qu'ici Salomon est devenu le « type du Sage » (Fiche D3/4)
- 3) Comme on le fait chez les Grecs, on décrit la nature de la Sagesse, son origine, son action. (Fiche D3/5)
- 4) Comme actualisation, on verra si quelque chose sort du groupe, par exemple sur les « Sages » en politique aujourd'hui !!!

Si non, on ira voir la fiche D3/6 qui traite de la sagesse politique aujourd'hui, autour du « vivre ensemble » :

- d'abord, avec une réhabilitation de Machiavel, par Paul Valadier, qui nous le fait découvrir comme un conseiller du prince, finalement sage et moderne à la fois,
- en empruntant les propos d'une philosophe, Hannah Arendt dans un article du Christus « Gouverner, enjeux spirituels » de Véronique Albanel
- ou ceux du Pape François, dans l'encyclique « La joie de l'Évangile »

Nul doute qu'il y aura matière à débat !!!

6:22 Mais qu'est-ce que la Sagesse et quelle est son origine ? Je vais l'annoncer sans vous cacher les mystères.

Je remonterai jusqu'au principe de son existence,  
j'exposerai au grand jour la connaissance de sa réalité ;  
je ne passerai certes pas à côté de la vérité

<sup>23</sup>ni ne cheminerai jamais avec l'envie qui consume  
car elle exclut toute participation à la Sagesse.

<sup>24</sup>La multitude des sages, au contraire, assure le salut du monde,  
et un roi avisé, le bien-être d'un peuple.

<sup>25</sup>Aussi laissez-vous instruire par mes paroles et vous y trouverez profit.

## Chapitre 7

### Condition humaine de Salomon

<sup>1</sup>Je suis moi aussi un homme mortel, égal à tous,  
descendant du premier qui fut modelé de terre.  
Dans le ventre d'une mère, j'ai été sculpté en chair.  
<sup>2</sup>durant dix mois, ayant pris consistance dans le sang  
à partir d'une semence d'homme et du plaisir qui accompagne le sommeil.  
<sup>3</sup>Moi aussi, dès ma naissance, j'ai aspiré l'air qui nous est commun  
et je suis tombé sur la terre où l'on souffre pareillement :  
comme pour tous, mon premier cri fut des pleurs.  
<sup>4</sup>J'ai été élevé dans les langes, au milieu des soucis.  
<sup>5</sup>Aucun roi n'a débuté autrement dans l'existence.  
<sup>6</sup>Pour tous, il n'y a qu'une façon d'entrer dans la vie comme d'en sortir.

### Efficacité de sa prière

<sup>7</sup>Aussi ai-je prié et le discernement m'a été donné,  
j'ai imploré et l'esprit de la Sagesse est venu en moi.  
<sup>8</sup>Je l'ai préférée aux sceptres et aux trônes,  
auprès d'elle, j'ai estimé néant la richesse ;  
<sup>9</sup>e ne l'ai pas comparée à la pierre inestimable  
car tout l'or du monde, face à elle, ne serait qu'un peu de sable  
et l'argent, devant elle, paraîtrait de la boue.  
<sup>10</sup>Plus que la santé et la beauté je l'ai aimée,  
et je décidai de l'avoir pour lumière,  
car sa clarté ne connaît pas de déclin.  
<sup>11</sup>Mais avec elle, elle m'a apporté tous les biens à la fois,  
elle tenait dans ses mains une richesse incalculable.  
<sup>12</sup>J'ai profité de tous ces biens, les sachant dirigés par la Sagesse ;  
j'ignorais pourtant qu'elle-même en était l'auteur.  
<sup>13</sup>Ce que j'ai appris avec simplicité, j'en fais part sans réserve.  
je ne tairai pas sa richesse.  
<sup>14</sup>Car elle est pour les hommes un trésor inépuisable.  
Ceux qui l'ont exploité se sont concilié l'amitié de Dieu,  
recommandés à lui par les dons provenant de l'éducation.

#### Sg 6,22 à 7,21 Temps de la recherche

Lire 1 Rois 3 et comparer  
avec Sg 6,22 à 7,21.

Qu'est-ce que Salomon dit  
de lui ?

Qu'est-ce qu'il dit de la  
Sagesse et de son rapport  
avec elle ?

### Invocation à Dieu, source de toute connaissance

<sup>15</sup>Que Dieu m'accorde de parler avec intelligence  
et de concevoir des pensées dignes des dons reçus,  
car c'est lui qui guide la Sagesse  
et dirige les sages.

<sup>16</sup>Il tient en son pouvoir et nous-mêmes et nos paroles,  
tout savoir et toute science des techniques.

<sup>17</sup>Ainsi m'a-t-il donné une connaissance exacte du réel.

Il m'a appris la structure de l'univers et l'activité des éléments,

<sup>18</sup>le commencement, la fin et le milieu des temps,  
les alternances des solstices et les changements de saisons,

<sup>19</sup>les cycles de l'année et les positions des astres,

<sup>20</sup>les natures des animaux et les humeurs des bêtes sauvages,  
les impulsions violentes des esprits et les pensées des hommes,  
les variétés de plantes et les vertus des racines.

<sup>21</sup>Toute la réalité cachée et apparente, je l'ai connue,  
car l'artisan de l'univers, la Sagesse, m'a instruit.

### Nature de la Sagesse

<sup>22</sup>Car il y a en elle un esprit intelligent, saint,  
unique, multiple,  
subtil, mobile,

distinct, sans tache,

clair, inaltérable,

aimant le bien, diligent,

<sup>23</sup>indépendant, bienfaisant, ami de l'homme,

ferme, assuré, tranquille,

qui peut tout, surveille tout

et pénètre tous les esprits,

les intelligents, les purs, les plus subtils.

<sup>24</sup>Aussi la Sagesse est-elle plus mobile qu'aucun mouvement,  
à cause de sa pureté, elle passe et pénètre à travers tout.

<sup>25</sup>Elle est un effluve de la puissance de Dieu,  
une pure irradiation de la gloire du Dieu souverain ;  
c'est pourquoi nulle souillure ne se glisse en elle.

<sup>26</sup>Elle est un reflet de la lumière éternelle,  
un miroir sans tache de l'activité de Dieu  
et une image de sa bonté.

<sup>27</sup>Comme elle est unique, elle peut tout ;  
demeurant en elle-même, elle renouvelle l'univers  
et, au long des âges, elle passe dans les âmes saintes  
pour former des amis de Dieu et des prophètes.

<sup>28</sup>Car seuls sont aimés de Dieu ceux qui partagent l'intimité de la Sagesse.

<sup>29</sup>Elle est plus radieuse que le soleil  
et surpasse toute constellation.

Comparée à la lumière, sa supériorité éclate :

<sup>30</sup>la nuit succède à la lumière,  
mais le mal ne prévaut pas sur la Sagesse.

### Sg 7,22-8,1

#### Temps de la connaissance

Dans cet éloge, repérer les  
trois parties ;

-7,22-24 : ce qu'est la  
sagesse

- 7,25-26 : D'où provient-  
elle ?

- 7,27-8,1 : quels sont les  
effets de la Sagesse ?

### Chapitre 8

<sup>1</sup>Elle s'étend avec force d'une extrémité du monde à l'autre,  
elle gouverne l'univers avec bonté.

### La Sagesse, épouse idéale pour Salomon

<sup>2</sup>C'est elle que j'ai aimée et recherchée dès ma jeunesse,  
j'ai cherché à en faire mon épouse  
et je suis devenu l'amant de sa beauté.

<sup>3</sup>Sa gloire éclipe la noblesse, car elle partage la vie de Dieu

et le souverain de l'univers l'a aimée.

<sup>4</sup>Initiée à la science même de Dieu,  
elle décide de ses œuvres.

<sup>5</sup>Et si la richesse est un bien désirable dans la vie,  
quoi de plus riche que la Sagesse, l'auteur de toutes choses ?

<sup>6</sup>Si notre intelligence est efficace,  
l'artisanne des êtres ne l'est-elle pas davantage ?

<sup>7</sup>Aime-t-on la rectitude ?

Les vertus sont le fruit de ses travaux,  
car elle enseigne modération et prudence,  
justice et courage,

et il n'est rien de plus utile aux hommes dans la vie.

<sup>8</sup>Désire-t-on encore profiter d'une longue expérience ?

Elle connaît le passé et conjecture l'avenir,  
elle sait interpréter les sentences et résoudre les énigmes,  
elle prévoit signes et prodiges,  
les moments et les temps favorables.

<sup>9</sup>Je résolu donc d'en faire la compagne de ma vie,  
sachant qu'elle serait ma conseillère pour le bien,  
mon réconfort dans les soucis et le chagrin.

<sup>10</sup>Grâce à elle, me disais-je, j'aurai de la gloire auprès des foules  
et, bien que jeune, je jouirai de la considération des vieillards.

<sup>11</sup>On me trouvera pénétrant dans l'exercice de la justice  
et les princes, devant moi, seront émerveillés.

<sup>12</sup>Si je me tais, ils attendront ; si je parle, ils se feront attentifs,  
et si mon discours se prolonge,  
ils mettront la main sur leur bouche.

<sup>13</sup>J'obtiendrai, grâce à elle, l'immortalité  
et je laisserai à la postérité un souvenir éternel.

<sup>14</sup>Je gouvernerai les peuples, les nations me seront soumises.

<sup>15</sup>A mon seul nom, des souverains redoutables prendront peur ;  
je me montrerai bon parmi la foule et courageux à la guerre.

<sup>16</sup>Rentré chez moi, je me reposerai près d'elle,  
car sa société ne cause point d'amertume,  
ni son intimité de chagrin ;  
mais seulement de l'agrément et de la joie.

### Prélude à la prière de Salomon

<sup>17</sup>Ayant ainsi raisonné en moi-même et considéré en mon cœur  
que la parenté avec la Sagesse assure l'immortalité,

<sup>18</sup>que sa tendresse procure une noble jouissance,  
les labeurs de ses mains, une richesse inépuisable,  
sa fréquentation assidue, un jugement avisé,  
et la communication de ses paroles, la célébrité,

j'allais de tous côtés cherchant comment la prendre pour épouse.

<sup>19</sup>J'étais, certes, un enfant bien né  
et j'avais reçu une âme bonne ;

<sup>20</sup>ou plutôt, étant bon, j'étais venu dans un corps sans souillure.

<sup>21</sup>Pourtant je savais que je n'obtiendrais pas la sagesse autrement que par un don de Dieu  
– et reconnaître de qui dépend un bienfait, c'était encore une preuve de discernement –, je me  
tournai donc vers le Seigneur et le priai en disant de tout mon cœur :

#### Sg 8,2-16 :

#### Temps des épousailles

- Quel est le rapport de Salomon avec la Sagesse en 8,2-8 ?
- Quels avantages Salomon aura-t'il s'il fait de la Sagesse la compagne de sa vie ?

#### Quels sont les sages de notre temps ?

#### Quelles sont leurs qualités ?

« Les théoriciens comme les praticiens de la rhétorique gréco-latine montrent que l'éloge proprement dit d'une qualité ou d'une vertu doit en déterminer la nature, l'origine, ainsi que les bienfaits qu'elle apporte. C'est précisément ce que Sg 6, 22 annonçait au terme de l'exorde [...]. Il y a pourtant deux façons de procéder. On peut montrer ce qu'est la Sagesse en elle-même, sa nature, son origine et ses œuvres : c'est ce que l'auteur fait en Sg 7, 22b – 8,1. Mais on peut aussi montrer comment un Sage s'ouvre à la Sagesse, ce qu'elle est pour lui, comment elle lui vient et ce qu'elle réalise en lui : en Sg, cette seconde manière encadre la première et couvre Sg 7, 1-22a et 8, 2-21. »

M. Gilbert, *Les cinq livres des Sages*, p. 238

### L'architecture rigoureuse du discours

**6, 22-25 : introduction** : c'est un véritable invitation à écouter la Sagesse, à en découvrir les mystères, pour en suivre la vérité.

**7, 1-6 : Salomon n'est pas sage de naissance** ; il ne doit pas sa sagesse et sa compétence à une conception divine ou une naissance miraculeuse (c'était la prétention des souverains hellénistiques). A noter que la période de dix mois pour une gestation est à la fois la plus commune et la meilleure, selon les critères de l'époque. **(A)**.

**7, 7-12 : Salomon a demandé la Sagesse**. L'auteur s'appuie sur la prière de Salomon au sanctuaire de Gabaon (voir fiche suivante). On remarque toutefois que ce sont les valeurs appréciées par les Grecs, santé et beauté, qui sont mises en avant. **(B)**.

**7, 13-21 : la Sagesse, artisanne des biens moraux et culturels**. Salomon demande à Dieu son aide pour parler correctement de la Sagesse, pour communiquer à d'autres ce qu'il en a reçu. **(C)**.

**7, 22 – 8, 1 : éloge de la Sagesse**. Le v. 27, qui est le cœur de la partie centrale du livre, révèle la grandeur de la Sagesse dans l'univers et surtout dans l'homme, la créature privilégiée. **(D)**.

**8, 2-9 : la Sagesse, épouse et mère** : riche de l'intimité et de la science de Dieu, elle devient l'épouse parfaite et la mère de tous les biens. **(C')**.

**8, 10-16 : la Sagesse royale** : compagne idéale de Salomon dans l'exercice de sa royauté, dans l'administration du royaume et la responsabilité judiciaire. **(B')**.

**8, 17-21 : la Sagesse demandée dans la prière** : la parenté avec la Sagesse n'introduit pas seulement la pérennité du souvenir, mais bien une immortalité personnelle. **(A')**.

Source : CE 113, pp. 28-30

### Quels sont ici les principaux indices de l'influence de la culture grecque ?

**L'énoncé de 6, 22-25** : il annonce le sujet, puis envisage la Sagesse selon ses origines et sa nature : ce sont là des questions d'ordre ontologique et philosophique, à la manière grecque.

**7, 12-14** : en conformité avec les principes rhétoriques d'Aristote, l'auteur s'engage à démontrer que « tous ces biens » désirés par tous ne peuvent être procurés que par la Sagesse, qui en est « la mère ».

**7, 22-23** : les vingt-et-un attributs de la Sagesse sont décrits par des mots inhabituels ou inusités dans le grec de la Septante mais plus communs chez les philosophes grecs : tels « mobile » (eukynètos) ou « aimant le bien » (philagathos).

**8, 7** : les quatre vertus ici énumérées (modération, prudence, justice, courage) correspondent à celles des philosophes grecs.

Source : JP Prévost, *Pour lire les Sages*, pp 106-107.

Certes, cet éloge de la Sagesse n'est pas sans lien avec la tradition biblique. Pour s'en convaincre, il suffit de relire les grands poèmes de la Sagesse personnifiée en Pr 8, 22-31 ou Jb 28. De même, la référence à Salomon nous replonge dans le 1<sup>er</sup> Livre des Rois. Néanmoins, l'aspect très grec des chapitres étudiés ici ne nous oriente-t-il pas vers une question éminemment contemporaine : celle de l'acculturation d'une religion ?

**Le chapitre 7 du livre de la Sagesse met en scène, sans le nommer, le personnage de Salomon. Celui qui parle à la première personne du singulier fait part de son expérience royale qui le conduit à choisir la Sagesse pour épouse. Mais, avant d'en arriver là, Salomon se présente d'abord comme un « homme mortel, pareil à tous » (Sg 7, 1-6). Sa sagesse ne lui est pas innée. Il la reçoit de Dieu. Encore faut-il la lui demander dans la prière (Sg 7, 7-12).**

***Un homme mûr..... mais pas le vieux sage ou le vieux roi***

Le livre de la Sagesse ne présente pas le vieux roi « dont le cœur ne fut plus tout entier au Seigneur son Dieu » à cause de son amour pour ses femmes étrangères (1R11,7-8). Il ne retient ni le jugement de Salomon (1R 3,16-28) ni la visite de la reine de Saba (1R 10) ni l'administration, les travaux ou même la politique internationale.

Salomon ne doit pas sa sagesse et sa compétence à une conception divine ou une naissance miraculeuse contrairement à la prétention des souverains hellénistiques. Il est fils d'Adam, le premier façonné. Il est fils d'un homme et d'une femme qui se sont unis « avec plaisir » (cf 2 S 12,24-25.)

L'auteur fait allusion à la prière de Salomon à Gabaon, telle que la rapporte le premier livre des Rois. En son temps, le Seigneur avait admiré la réponse du jeune roi : ni longue vie, ni richesse, ni pouvoir sur les ennemis, mais seulement « un cœur plein de jugement pour gouverner [son] peuple, pour discerner entre le bien et le mal » (1 R 3,9). Aussi bien, pour l'auteur du livre de la Sagesse, Salomon a reçu la sagesse comme ce bien le plus précieux, au-dessus des trésors les plus rares et, avec elle, tous les biens nécessaires pour exercer sa royauté: gloire, richesse, santé, prestance, connaissance. Sg 7,13-21

Le savoir encyclopédique de Salomon (1R 5,12-13) devient en Sg 7,17-21 une connaissance universelle dans les termes de la culture hellénistique mais avec une coloration apocalyptique de « tout ce qui est caché et de tout ce qui se voit » car tout cela lui a été donné par Dieu et sa Sagesse.

D. Doré, Cahier Evangile n° 113 p.28

**La Sagesse épouse pour la vie**

A l'autre bout de l'éloge de la Sagesse, l'auteur revient à l'expérience de Salomon, en suivant le cours normal des choses. La formation achevée, vient le moment de choisir une épouse. « C'est elle que j'ai chérie et recherchée dès ma jeunesse ; j'ai cherché à la prendre pour épouse et je suis devenu amoureux de sa beauté ». Mais avant de s'y employer (Sg 8,9-16) Salomon énumère tout ce qu'il lui doit.

Dans les versets 3 à 8, il décrit pourquoi elle lui apparaît comme une épouse idéale. Proche de Dieu et tournée vers les hommes, la Sagesse possède de nombreux atouts, ne serait-ce que par les qualités humaines qu'elle offre à tous : modération, prudence, justice, courage (Sg 8,7) sans parler de son omniscience dans l'art de bien gouverner, connaissance du passé et de l'avenir, des sentences, des énigmes, des moments et du temps (Sg 8,8).

Aussi Salomon décide-t-il d'en faire la compagne de sa vie (Sg 8,9-16). Il sait les avantages qu'il en retirera à l'égard des autres rois de la terre, sans parler, pour lui-même, de la réussite et de l'immortalité.

B. Pinçon, Biblia n°79, p.19

**Salomon est donc le type même du sage, de tout homme invité à prendre ses responsabilités dans l'existence.**

**Il serait intéressant de lire l'ajout au livre du Siracide 51,13- 30 qui, en partie, est un psaume trouvé à Qumrân (11Q Ps 21-22). C'est dire que le langage de sagesse passe les frontières, depuis les sages d'Alexandrie jusqu'à Qumrân.**

**Le texte central de l'éloge (Sg 7,22b-8,1) dira ce qu'est la Sagesse (7,22b-24), quelle est sa relation à Dieu (7,25-26) et ce qu'elle réalise dans le monde comme auprès des humains (7,27-8,1)**

### L'Esprit qui habite la Sagesse

*Il y a en elle un Esprit (7,22b). La Sagesse est de l'ordre de l'Esprit.* Cette explication de ce qu'est la Sagesse est neuve dans la Bible. Pour notre auteur, c'est la Sagesse qui est remplie de l'Esprit. Or, selon les philosophes stoïciens, poursuivant une ligne de réflexion venue de Platon, l'univers jouissait d'une cohésion vitale grâce au souffle (en grec : *pneuma*, mot qui signifie aussi *esprit*) qui l'animait et qui était divin. Par là, les stoïciens affirmaient l'immanence de la divinité, mais en excluant toute transcendance, ils tombaient dans le panthéisme. **L'auteur de Sg applique à la sagesse ce que les stoïciens disaient du souffle cosmique, quitte à dépasser leur panthéisme en soulignant l'origine transcendante de la Sagesse.**

En 22b-23 cet esprit reçoit **vingt et un attributs** ; ce chiffre, trois fois sept, indique la **perfection**. Ces attributs se suivent selon un ordre certain... Deux adjectifs ouvrent la série : intelligent et saint, le premier venant du stoïcisme, le second de la Bible ; ... cet esprit est à la fois unique et multiple, cad incomparable et pourtant aux mille facettes. Viennent ensuite six qualificatifs permettant de comprendre que l'action de cet esprit est souverainement efficace... Au centre de la série se lit l'adjectif « aimant le bien » ; il ouvre la seconde moitié qui s'attache à définir les qualités de l'agir de cet esprit dans le gouvernement de l'univers... Sa constance est indiquée par trois adjectifs... En outre, son savoir et son pouvoir n'ont aucune limite : **il peut tout et veille à tout. Bref, il pénètre tous les esprits, même les plus subtils.**

L'auteur de Sg s'efforce ainsi d'exprimer **la présence de la Sagesse au cœur des êtres et du monde** et son vocabulaire tente de s'élever au-dessus des conceptions matérielles... En insistant sur la nature d'un tel Esprit dans la Sagesse, **il oriente vers une personnification de celle-ci.**

### La Sagesse vient de Dieu

A présent l'auteur va expliquer pourquoi la Sagesse est d'une telle pureté. C'est **qu'elle vient de Dieu**. La nature de la Sagesse s'explique par son origine. Mais comment dire la relation unique de la sagesse à Dieu ? L'auteur procède encore par images.

Il évoque tout d'abord la dynamique de cette relation : la Sagesse est un « *effluve de la puissance de Dieu...* » (7,25). C'est dire que la Sagesse n'a de réalité propre qu'en raison de sa source dont elle se distingue... Cette source de la Sagesse, c'est le Seigneur dans toute sa gloire.

Une seconde série donne des comparaisons statiques (7,26)... Si la Sagesse est active, c'est qu'elle ne fait que reproduire l'action lumineuse et bienveillante de Dieu.

Bref, tout ce que l'auteur a pu dire de la Sagesse en Sg 7,22b-24 ne s'explique que par **la relation privilégiée à Dieu de qui elle tient sa propre réalité.**

### L'action de la Sagesse

Tout d'abord la Sagesse ne s'épuise pas ni ne s'aliène dans son action. Elle y demeure égale à elle-même (7,27ab).

**Son action est double. D'une part elle renouvelle l'univers...** en lui assurant une direction empreinte de **bonté**. **D'autre part elle se porte vers les âmes saintes pour en faire des amis de Dieu...**

Comment comprendre un tel éloge de la Sagesse ? ... Pour notre auteur la Sagesse s'apparente à ce que nous appelons avec le judaïsme **la Présence de Dieu au monde et aux êtres humains**. Le Seigneur demeure activement présent à sa création et, au cœur des humains qui l'accueillent, c'est sa grâce qui dit au mieux ce qu'est la Sagesse.

en Sg : *Il est l'image du Dieu invisible et tout subsiste en lui. (Col 1,15a et 17).* Et les Pères de l'Eglise ont souvent relu Sg 7 à la lumière du mystère du Christ.

**Gouverner avec sagesse, c'est, de tout temps, éviter les pièges et rechercher la paix et la prospérité du peuple. Le premier piège, nous dit Machiavel, est celui de l'apparence, auquel le peuple se réfère d'abord. Le second, en démocratie, est de rester prisonnier de ses idées, car il faut bien vivre avec les autres. Le pape François nous donne aussi quatre principes pour progresser dans la paix sociale.**

A l'orée des temps modernes, **Nicolas Machiavel (1469-1527) est celui qui discerna la fragilité de tout pouvoir** : L'une des premières conditions pour conserver le pouvoir, maintenir ou fortifier l'Etat, consiste à tenir compte de la réalité effective. Mais : « *l'universalité des hommes se repait de l'apparence comme de la réalité ; souvent même l'apparence les frappe plus que la réalité même.* » L'opinion fondée sur le on-dit est friable à merci, changeante et fantasque : « *N'importe qui peut voir ce que tu sembles être, quelques-uns seulement peuvent tâter ce que tu es.* »

Le pouvoir ne s'exerce jamais à vide, mais en trouvant appui sur des groupes ou des classes sociales. La plus forte dépendance, est celle vis-à-vis de l'armée, car il y a incompatibilité entre les soldats qui aiment « un prince batailleur, insolent, cruel, rapace » et le peuple qui aime « le repos et la paix ». Même opposition entre les nobles et le peuple. Tout son art doit consister à s'émanciper progressivement d'une dépendance trop visible qui le rend prisonnier d'une catégorie sociale, de ses intérêts, de ses attentes. Il doit donc s'imposer d'abord à l'égard de ses propres soutiens comme prince de tous et conquérir l'image d'un pouvoir non captif, sous peine de susciter mépris, voire haine.

Selon Machiavel, le prince est donc un être essentiellement fragile, non point du tout le tyran détenant ou imposant un pouvoir détenu avec assurance. Il doit sans cesse s'en réemparer, ce qui n'est nullement un signe de volonté de puissance, mais la condition nécessaire à honorer à l'égard d'une réalité que l'on ne possède pas comme une propriété définitivement acquise.

Paul Valadier : *Machiavel et la fragilité du politique (le seuil, 1996)*

### **La paix sociale et le bien commun :**

Pour avancer dans cette construction d'un peuple en paix, juste et fraternel, il y a quatre principes fondamentaux :

#### ***Le temps est supérieur à l'espace :***

C'est donner la priorité aux processus qui construisent un peuple, au lieu de chercher les résultats immédiats pour affirmer des espaces de pouvoir et d'auto-affirmation

#### ***L'unité prévaut sur le conflit***

Etre artisan de paix, suppose de ne pas ignorer le conflit ni d'en rester prisonnier, mais de le supporter et le résoudre

comme maillon d'un nouveau processus

#### ***La réalité est plus importante que l'idée***

De la même manière qu'on remplace la gymnastique par la cosmétique, il y a des dirigeants qui se demandent pourquoi le peuple ne les comprend ni ne les suit, alors que leurs propositions sont claires. En fait, installés dans le règne de la pure idée, ils ont réduit la politique ou la foi à la rhétorique !

#### ***Le tout est supérieur à la partie***

Il faut prêter attention à la dimension globale pour ne pas tomber dans une mesquinerie quotidienne

Pape François *La Joie de l'Evangile* n° 221 à 237

**En écho : « Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. » (Mt 6,33)**

**Le philosophe Hannah Arendt met en lumière deux ressources**, souvent inexploitées, dont dispose l'esprit humain pour répondre aux défis du monde réel : **la raison élargie et le cœur intelligent**. Pour parvenir à une rencontre authentique, pour accéder à l'esprit public, c'est-à-dire l'impartialité dans les affaires publiques, gouvernants et gouvernés peuvent recourir à ces deux facultés essentielles pour la vie politique comme pour la vie spirituelle.

**La raison élargie**, c'est la capacité de se déplacer mentalement par l'imagination, de s'ouvrir à d'autres points de vue, d'autres langues, d'autres réalités politiques. Refusant de se replier sur elle-même, de se laisser enfermer dans des peurs ou des désaccords stériles, elle veut embrasser l'universel. Cette perception de la réalité du monde ne renonce pas pour autant à trouver une position juste, c'est-à-dire ajustée aux réalités. Elle requiert un apprentissage : c'est une réalité vécue qui transforme la manière d'agir, de penser, de voir.

**Le cœur intelligent**, c'est ce que demande dans sa prière le roi Salomon, c'est le lien intime entre la vie politique et la vie spirituelle. Ce privilège n'est pas uniquement réservé au roi, chacun de nous peut y aspirer. Ce don permet au cœur humain (au sens biblique de centre de décision, de lieu de jugement, d'homme intérieur) d'assumer le fardeau de l'action, d'être capable de commencer. Au-delà de la réflexion et du simple sentiment, il nous rend supportable le fait de vivre dans un même monde avec ces éternels étrangers que sont les autres et leur permet à eux de nous endurer. Il ajoute à la raison élargie cet aveu d'impuissance que seule la prière peut combler.

Véronique Albanel (*Christus* n° 246, avril 2015 : *Gouverner, enjeux spirituels*)